

deur. Tous les déchets de la ville ne suffisent pas pour nourrir les 7 à 9,000 porcs qu'on y engraisse. On y ajoute pour environ \$1,000.00 de blé d'Inde par semaine.

Le bâtiment suivant est le restaurant pour les employés, au nombre de vingt. Il y a aussi trois bâtiments, chacun de 336 x 30, où naissent les petits cochons. Dans ces trois bâtisses, les planchers et les auges sont en ciment, l'eau courante circule partout et le chauffage à la vapeur permet d'y faire naître des petits à toute période de l'année. Ces bâtiments abritent 1,200 truies de race, chacune ayant son compartiment séparé. Chaque semaine, environ quarante de ces truies mettent bas, de sorte que le chiffre annuel des naissances atteint à peu près 10,000.

Un autre bâtiment de 234 x 56 renferme 100 compartiments de reproduction avec cour attenante. Deux autres bâtisses de 100 x 20, avec auges et planchers en ciment sont dénommées les restaurants. C'est ici que se nourrissent les porcs qu'on engraisse pour le marché.

Un petit chemin de fer circule à travers les divers bâtiments pour transporter les déchets alimentaires et le blé d'Inde. Les greniers, les cours, les pâturages, et les réservoirs pour l'approvisionnement d'eau complètent cette porcherie modèle. Le tout est propre et bien tenu.

C'est ici qu'on dispose des déchets alimentaires de toute la ville de Grand Rapids. On y expédie au marché 200 porcs, par semaine, c'est-à-dire plus de 10,000 par année. Ceci représente une valeur d'environ \$135,000.

C'est seulement depuis quelques années qu'il est possible d'agglomérer un si grand nombre de porcs, à cause du danger d'infection par le choléra. Mais comme il est facile aujourd'hui d'immuniser contre le choléra des porcs, ce danger n'existe plus. Dans ce but, tous les petits cochons sont immunisés pendant la période de leur allaitement.

En sus du grand nombre de porcs engraisés pour le marché,